

RESSORT : UNE INNOVATION SOCIALE

L'EIPC met ses moyens au service de tous



Les syndicalistes sont repartis plutôt convaincus.



Cinq anciennes d'Artex ont trouvé leur place au sein de l'école d'ingénieurs.

On savait que l'EIPC (école d'ingénieurs du Pas-de-Calais) brillait par sa capacité à favoriser le développement de technologies innovantes. Ce que l'on sait moins c'est qu'elle innove elle-même en tant qu'acteur social. Ainsi, il y a un peu plus d'un an, l'EIPC lançait un concept inédit et, aujourd'hui encore, unique en France, le dispositif Ressort (Regroupement, enseignement supérieur, soutient, opérationnel, revitalisation, territoire).

Les objectifs : favoriser la réinsertion professionnelle, développer l'entrepreneuriat

et faciliter la création de nouvelles activités ou l'implantation de nouvelles entreprises.

L'idée est simple, tellement simple que l'on peut se demander pourquoi ne pas y avoir pensé plus tôt : "nous avons des locaux, du personnel compétent, du matériel... Les moyens sont là et ne demandent qu'à être utilisés. Pourquoi les réserver aux seuls étudiants alors que ces moyens peuvent permettre à des salariés en transition professionnelle ou en recherche d'emploi de rebondir, à des innovateurs, créateurs ou repreneurs

d'entreprise de valider la mise en œuvre d'un projet ? C'est à partir de ce constat que nous avons créé Ressort", précise Frédéric Huglo, directeur de l'EIPC.

Développer le dispositif au niveau national

Une école d'ingénieurs qui casse son image élitiste, et qui ouvre ses portes à qui-conque a besoin d'elle, voilà qui est innovant. Et le dispositif fonctionne plutôt bien. Il y a peu, un ancien cadre de Cascades Blendecques est

sorti du dispositif en ayant retrouvé un poste de directeur d'une petite unité de transformation de papier. De même qu'actuellement cinq anciennes salariées d'Artex ont intégré l'EIPC via le dispositif, "elles font partie intégrante de l'école au même titre que nos étudiants. Elles peuvent assister aux cours, bénéficier de formations spécifiques, utiliser nos ordinateurs..."

Frédéric Huglo aimerait maintenant que l'expérience se généralise : "Pourquoi ne pas décliner cela à d'autres établissements, tels que les IUT, les lycées pro-

fessionnels... C'est certain que si un horticulteur vient ici, je ne vais pas l'intéresser avec mes robots."

Le directeur de l'EIPC rêve aussi d'une généralisation du dispositif au niveau national, d'ailleurs le dossier est actuellement au ministère.

Son but aujourd'hui est de réunir autour du dispositif tous les acteurs sociaux, économiques et politiques : élus, syndicats, chefs d'entreprise. C'est pour cette raison que les différents syndicats étaient invités lundi pour une présentation détaillée.

Fédérer autour du projet

Elisabeth Jacques, Laurent Hary et Michel Dieux pour la CFE-CGC, Jacky Desquirez et Philippe Maes pour la CGT,

Joël Deremetz pour FO ont suivi avec attention les propos de Frédéric Huglo. "Que l'on mette cette école à la disposition des entreprises locales et des salariés du territoire, on a incontestablement besoin de cela. Pour moi c'est porteur d'espoir", déclare Elisabeth Jacques. Jacky Desquirez était également séduit par le dispositif, "mais le problème aujourd'hui, c'est de faire comprendre aux chefs d'entreprise, et à certains salariés aussi, de la nécessité de la formation".

Les syndicats présents ont promis de se retrouver en février. Le but étant de fédérer l'ensemble des organisations autour de ce projet et d'en être acteur.

Pour Frédéric Huglo, ce soutien est primordial : "Il faut que tout le monde soit

convaincu de la pertinence du projet et que l'on avance tous dans le même sens".

C'est plutôt bien parti puisque l'appel à la mobilisation académique qu'il a lancé il y a quelques jours a déjà reçu une centaine de signatures de personnalités politiques de tous bords, des chefs d'entreprise et de responsables syndicaux.

En pleine mutation économique, sociale et industrielle, un territoire a besoin de toutes les idées pour en sortir vainqueur voire grand. De même que les salariés dont l'avenir est souvent incertain ont besoin de chaque initiative pour rebondir. Et pour rebondir il y a Ressort.

F. Berteloot